

Journée biblique diocésaine
Samedi 4 octobre 2025 - Juvénat
(initialement fixée le 26 avril 2025)

« La place de la Parole de Dieu dans la vie des petites fraternités chrétiennes locales »

Texte de l'intervention de P. Jean-Yves Dirou

Introduction

Je suis heureux de m'adresser à vous en cette matinée de notre nouvelle journée biblique diocésaine.

Cette journée arrive comme un terme, ou plutôt un aboutissement : au diapason de journées de formation proposées sur le thème des fins dernières, de la mort et de l'espérance chrétienne depuis bientôt deux ans, la récente dernière journée (intitulée : « *nouvelles croyances et nouvelles approches de la mort, l'Église interrogée* ») s'est achevée par un temps de lecture méditative par notre Evêque de la lettre pastorale des évêques de France (de novembre 22) « *Ô mort, où est ta victoire ?* », ces deux dernières journées bibliques proposées ont eu cette même résonnance : celle d'octobre dernier, avec Sr Sophie Ramon : « *l'espérance chrétienne : la mort a été vaincue* » / et celle de ce jour, avec l'intervention cet après-midi de l'abbé de Landévennec : « *renoncer à Satan ? vivre pour Dieu !* ».

Un aboutissement donc ... celui que nous offre ce Temps Pascal dans lequel nous sommes justement entrés par la sainte Nuit de Pâques de samedi dernier, où retentissait à nos oreilles l'appel de Paul, avant que nous nous levions pour acclamer l'Evangile de la Résurrection par le chant de l'Alleluia ; cet appel de Paul en Rm 11,6 : « *De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus Christ !* »

Il est donc heureux que nous vivions donc ainsi ensemble cette journée, non pas donc comme un terme dans le thème parcouru, mais bien comme un aboutissement dans une démarche pascale, éclairée par la puissance de la Parole.

Le thème de notre matinée, sur la place de la Parole de Dieu dans la vie des petites fraternités chrétiennes locales, aurait pu simplement se décliner en un commentaire au fil des pages du document diocésain de référence sur les PFCL.

Il m'a paru bien plus profitable -qui plus est au début de ce temps pascal- de regarder ensemble en quoi l'expérience, en petites 'ecclésiola', de la réception et de la familiarité avec la Parole est réellement un signe de fécondité de la promesse (pascale) de Jésus : « ***Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux*** » (Mt 18,20)



Un aboutissement pascal

Nous ne pouvons pas ne pas nous laisser prendre et surprendre par la tonalité providentielle de la Parole divine offerte aux coeurs des croyants en cette semaine de l'octave pascal, ce jour veille du 2^{ème} Dimanche de Pâques, dimanche 'in albis'. Dimanche de la Miséricorde Divine qui célèbre la béatitude de la foi et nous invite à y entrer et demeurer, la béatitude de ceux qui croient sans avoir vu.



Un aboutissement de démarche diocésaine

La démarche synodale diocésaine entrera bientôt, par la fête de Pentecôte et la promulgation d'orientations diocésaines pour les temps à venir, dans la phase de réception et de mise en œuvre, tout à la fois de ces orientations et tout autant de la manière de les vivre. Très vite dans les phases précédentes de mûrissement (discernement et célébration) est apparue la nécessité de promouvoir, de relancer, de s'appuyer et d'appuyer cet avenir sur une redécouverte, une remise en œuvre du chantier des « **petites fraternités chrétiennes locales** » (telle est la dénomination choisie). Dixit notre Evêque, dans le document diocésain final (amendé lors de la journée synodale de Pleyben en janvier dernier) : **« En fait, nous n'avons pas attendu cette promulgation pour commencer à mettre en œuvre certaines orientations comme la relance des petites fraternités chrétiennes qui sont le soubassement de la mission (...) ».**

De fait, si nous osons ainsi situer ce temps pascal 2025 comme une étape majeure dans ce moment de l'histoire actuelle de notre Église diocésaine, ce « kairos » repose sur un seul 'soubassement' : le Kérygme de la foi. Comme en témoigne la dernière exhortation post-synodale :

L'Église existe pour témoigner au monde de l'événement décisif de l'histoire : la résurrection de Jésus. Le Ressuscité apporte la paix au monde et nous donne son Esprit. Le Christ vivant est source de la vraie liberté, fondement d'une espérance inébranlable, et révélation tant du véritable visage de Dieu que de la destinée ultime de l'être humain. Les Evangiles nous enseignent que, pour embrasser la foi pascale et en devenir témoins, nous devons d'abord reconnaître notre vide intérieur, ainsi que les ténèbres de la peur, du doute et du péché. Mais ceux qui, dans l'obscurité, ont le courage de sortir et de se mettre en recherche, découvrent qu'en réalité c'est eux qui sont recherchés, appelés par leur nom, pardonnés et envoyés avec leurs frères et soeurs. »

FRANCOIS, XVI ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU SYNODE DES ÉVÊQUES,
« Pour une Église synodale : communion, participation, mission » / Document final §14

A la lecture attentive et méditative de cette conviction (proposée et rédigée par les membres du synode et reçue intégralement par le Pape François), on s'aperçoit que nous avons là tous les ingrédients du dynamisme de la foi chrétienne, proposée vers tous :

- la centralité du message pascal,
- la rencontre du Dieu Vivant dans le Mystère de la mort et de la Résurrection de Jésus,
- la confession de foi qui se fonde dans la reconnaissance de notre finitude,
- l'être-ensemble qui fait naître l'appartenance mutuelle au Christ et à ses frères.

Et en creux (si je puis dire) l'extraordinaire Bonne Nouvelle : Dieu en quête de ses créatures, dans un partenariat : l'offre gratuite d'alliance et de dialogue, par le salut dans le Christ Jésus ... lui en qui s'accomplissent les Écritures et se révèlent vérité et lumière de Dieu.

Temps méditatif

Ce dimanche (demain) fut longtemps appelé dans la Tradition romaine « *dimanche in albis depositis* », c'est-à-dire les vêtements blancs (ou aubes) ayant été déposés. En effet, ce jour précisément, les néophytes revenaient à la basilique du Latran, où ils avaient été baptisés dans la Nuit Pascale, et déposaient leur aube de baptême. De fait, aujourd’hui encore, pour la première fois, les néophytes participent à la messe dominicale sans signe distinctif, au milieu de l’assemblée des fidèles. Revêtus intérieurement du Christ, ils reçoivent avec tous leurs frères, ‘en vrais spirituels, le lait pur’ de la Parole de Dieu. Ce que chante l’introït de la messe, dans la belle mélodie : « *quasi modo géniti infantes, rationabiles, sine dolo lac concupiscite* » (*comme des enfants nouveaux-nés, en vrais spirituels, soyez avides de lait pur*).

‘Le lait pur’ de la Parole de Dieu ... l’expérience pascale, initiatique, plonge le néophyte dans le vœu de l’aventure d’une condition fondamentale : avoir revêtu intérieurement le Christ. Où finalement, il ne s’agit pas tant de plonger la main dans les plaies du Seigneur, que de les contempler ... de se laisser plonger dans la rencontre miséricordieuse de l’amour divin ... c'est-à-dire de se laisser rejoindre par Jésus Vivant qui vient à la rencontre de ses frères, dans la béatitude de la foi « « *Parce que tu m’as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu.* » (Jn20, 29)

L’expérience pascale n’est donc pas tant une expérience sensible qu’une expérience d’abord proprement vivifiante : la parole-béatitude de la paix, offerte par le sacrifice que Jésus fait de lui-même comme Fils de Dieu : « *la paix soit avec vous !* », à laquelle répond –dans le dialogue de la foi- la parole-confession de Jésus comme Sauveur, Seigneur des vivants et des morts : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* » (Jn20, 28)

L’expérience pascale comme rencontre de salut se médiatise donc par une expérience de la Parole, une expérience de la puissance féconde de la Parole, une expérience dans et par l’Esprit Saint. C'est ce dialogue entre Jésus et Thomas ... c'est l'espace sacré d'un lien et d'un échange, tous deux fondés dans le ‘lait pur’ de la Parole du Seigneur, de la parole du croyant devenu disciple ... de la parole du disciple qui devient alors témoin. La grâce pascale et pentecostale va jusqu'à devenir une expérience de témoignage intérieurisé de présence vivante de Jésus ... et de témoignage donné de présence agissante de ce même Jésus.

Ac 3

- 01** Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l’après-midi, à la neuvième heure.
- 02** On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l’on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu’il demande l’aumône à ceux qui entraient.
- 03** Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône.
- 04** Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « *Regarde-nous !* »
- 05** L’homme les observait, s’attendant à recevoir quelque chose de leur part.
- 06** Pierre déclara : « *De l’argent et de l’or, je n’en ai pas ; mais ce que j’ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche.* »
- 07** Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l’instant même, ses pieds et ses chevilles s’affermirent.
- 08** D’un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu.
- 09** Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu.

Ac 2

32 Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.

(...)

36 Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : *Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié.* »

37 *Les auditeurs furent touchés au cœur* ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? »

38 Pierre leur répondit : « **Convertissez-vous**, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.

39 Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

40 Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. »

41 Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

42 Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

Ce 'lait pur' de la Parole nous apparaît alors une expérience pneumatique de présence, de rencontre, de dialogue :

- qui fait le disciple par la rencontre vivifiante et salutaire avec son Seigneur,
- qui fait la communauté par la rencontre des disciples entre eux,
- dans la connaissance des Écritures : familiarité, connaissance,
- et l'expérience du partage de l'Écriture : son accomplissement et sa nouveauté en Jésus,
- devenant ainsi « Parole de Dieu » à son peuple, Parole de salut.

Ac 4

04 Or, beaucoup de ceux qui avaient entendu la Parole devinrent croyants ; à ne compter que les hommes, il y en avait environ cinq mille.

05 Le lendemain se réunirent à Jérusalem les chefs du peuple, les anciens et les scribes.

06 Il y avait là Hanne le grand prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui appartenaient aux familles de grands prêtres.

07 Ils firent amener Pierre et Jean au milieu d'eux et les questionnèrent : « **Par quelle puissance, par le nom de qui, avez-vous fait cette guérison ?** »

08 Alors Pierre, rempli de l'Esprit Saint, leur déclara : « Chefs du peuple et anciens,

09 nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé.

10 Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : **c'est par le nom de Jésus le Nazaréen**, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant.

11 Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle.

12 *En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver.* »

Les textes de ce dimanche font justement référence à l'acte-même d'écriture comme acte (manière, méthode et lieu) de Révélation :

Ap 1, 17-19

Quand je le vis,
je tombai à ses pieds comme mort,
mais il posa sur moi sa main droite, en disant :
« Ne crains pas.
Moi, je suis le Premier et le Dernier,
le Vivant :
j'étais mort,
et me voilà vivant pour les siècles des siècles ;
je détiens les clés de la mort et du séjour des morts.
Écris donc ce que tu as vu,
ce qui est,
ce qui va ensuite advenir. »

Jn 20, 30

Il y a encore beaucoup d'autres signes
que Jésus a faits en présence des disciples
et qui ne sont pas écrits dans ce livre.

Mais ceux-là ont été écrits
pour que vous croyiez
que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu,
et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Et je vous propose de terminer ce temps méditatif par un poème (dont j'ignore l'auteur, hélas) et qui vient comme parfaire la Révélation du nom de Jésus à l'eunuque éthiopien :

Ac 8

35 Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

36 Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? »

38 Il fit arrêter le char, ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque.

39 Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe ; l'eunuque ne le voyait plus, mais il poursuivait sa route, tout joyeux.

« Quelle est cette joie... »

*Q*uelle est cette joie qui emplit le cœur de l'homme ?
Quelle est cette joie ?
Seul, sur son chemin, l'homme ne voit plus.
Seul, sur son chemin, alors, elle survient.
L'homme laisse se déployer la Parole entendue.
Il laisse se déployer la Parole donnée.
Dans l'eau, il est descendu.
De l'eau, il est remonté.
De son passé sans avenir, le voici libéré.
Une seconde naissance advient.
Bien avant l'heure,
Il a préparé son corps.
Il a travaillé son désir.
Il a reçu la Parole.
La joie advenue est celle d'un nouveau regard,
Le dévoilement d'un mystère.
Il existe un chemin pour l'homme.
Un chemin d'humanité
Depuis la création du monde.
Un chemin d'éternité
Depuis la naissance de l'homme.
Un chemin de joie
Depuis l'enfantement du Ressuscité.
Un chemin de lumière
Depuis le matin de Pâques.

Conversion missionnaire et centralité de la Parole de Dieu

I - La rencontre du Don de Dieu et du désir de l'Homme ... une expérience d'écoute !

« la foi naît de ce que l'on entend ; et ce que l'on entend, c'est la parole du Christ ». Rm10,17

Tout processus de conversion suppose et s'initie par une posture personnelle, qui ne tient pas tant de l'effort que du désir d'abord ... de la quête d'intériorité, de sens, et de confrontation au message chrétien proposé. S'il faut certes qu'il soit proposé et donc connu, cette quête devient alors surtout le lieu du travail de l'Esprit Saint, l'œuvre de la grâce en celui qui cherche. Dans le phénomène actuel d'explosion du nombre des catéchumènes et recommençants, on voit bien que l'œuvre de Dieu en ceux qu'il appelle se joue des stratégies pastorales et plans d'évangélisation. C'est bel et bien le signe de l'œuvre de l'Esprit dans le cœur de ceux que Dieu appelle par grâce et non par mérite et moins encore parce que nous les y contraindrions !

Cependant, une fois le désir identifié (si je puis dire) -en tout cas, accueilli- la mission des fidèles est bien de conduire à la pleine intelligence et juste conscience de ce que Dieu fait et voudrait faire en chacun. Il y a comme une circularité, une réciprocité, un jeu d'appriboisement entre la grâce même de Dieu, première et primordiale, et la quête de Dieu, dont le désir émergé a besoin d'être conduit, nourri et enrichi en Église...

Ceux qui, en groupe surtout, accompagnent des catéchumènes le ressentent bien : il y a un nécessaire et primordial respect de l'expérience intime et naissante de Dieu, à laquelle nous ne pouvons et n'avons qu'à proposer le trésor de la vie et de la tradition de l'Église, qui s'offre et se goûte avant tout dans cette proximité et cette familiarité de la Parole, qui précède l'Église et la fonde.

En creux, cela veut dire qu'absolument le Peuple Saint de Dieu est véritablement « ecclesia » quand il permet d'abord que l'Écriture Sainte devienne Parole vivante, lieu du dialogue avec le Mystère de Dieu. Disant cela, nous ne disons rien d'autre non plus que de percer et d'entrer dans la dimension mystérieuse et mystagogique de la liturgie, en son 'faire mémoire'.

Lorsque Jésus affirme et promet : *« quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » Mt 18,20* ... Il signifie qu'ouvrir, recevoir et méditer la Parole est une véritable liturgie, présence et mémorial de son agir salutaire.

Je vous livre ici un extrait significatif et très éclairant de « Verbum Domini » :

22. (Dans cette perspective,) chaque homme apparaît comme destinataire de la Parole, interpellé et appelé à entrer dans ce dialogue d'amour par une réponse libre. Chacun de nous est ainsi rendu par Dieu capable d'écouter et de répondre à la Parole divine. L'homme est créé dans la Parole et il vit en elle ; il ne peut se comprendre lui-même s'il ne s'ouvre à ce dialogue. La Parole de Dieu révèle la nature filiale et relationnelle de notre vie. Nous sommes vraiment appelés par grâce à nous conformer au Christ, le Fils du Père, et à être transformés en Lui.

Dieu écoute l'homme et répond à ses demandes

23. Dans ce dialogue avec Dieu, nous nous comprenons nous-mêmes et nous trouvons la réponse aux interrogations les plus profondes qui habitent notre cœur. Car la Parole de Dieu ne s'oppose pas à l'homme, ne mortifie pas ses désirs authentiques, bien au contraire, elle les illumine, les purifie et les porte à leur accomplissement. Comme il est important pour notre temps de découvrir que seul Dieu répond à la soif qui est dans le cœur de tout homme ! À notre époque et surtout en Occident, s'est malheureusement diffusée l'idée que Dieu est étranger à la vie et aux problèmes de l'homme et, plus encore, que sa présence peut être une menace pour son autonomie. En réalité, toute l'économie du Salut nous montre que Dieu parle et intervient dans l'histoire en faveur de l'homme et de son salut intégral. Il est donc décisif, d'un point de vue pastoral, de présenter la Parole de Dieu dans sa capacité de répondre aux problèmes que l'homme doit affronter dans la vie quotidienne. Jésus se présente justement à nous comme celui qui est venu pour que nous puissions avoir la vie en abondance (cf. Jn 10, 10). Pour cela, nous devons déployer tous nos efforts pour que la Parole de Dieu apparaisse à chacun comme une ouverture à ses problèmes, une réponse à ses questions, un élargissement des valeurs et en même temps comme une satisfaction apportée à ses aspirations. La pastorale de l'Église doit être attentive à illustrer avec soin comment Dieu écoute les besoins de l'homme et son cri. Saint Bonaventure affirme dans le Breviloquium : « Le fruit de l'Écriture Sainte n'est pas quelconque, c'est la plénitude de l'éternelle félicité. Car elle est l'Écriture Sainte dans laquelle sont les paroles de la vie éternelle ; elle est donc écrite, non seulement pour que nous croyions, mais aussi pour que nous possédions la vie éternelle dans laquelle, nous verrons, nous aimerons et où nos désirs seront universellement comblés».

Dialoguer avec Dieu à travers ses Paroles

24. La Parole divine introduit chacun de nous dans un dialogue avec le Seigneur. Le Dieu qui parle, nous apprend comment nous pouvons parler avec Lui. Spontanément vient à l'esprit le Livre 22 des Psaumes, dans lequel Dieu nous donne les paroles avec lesquelles nous pouvons nous adresser à Lui, Lui présenter notre vie dans un colloque avec Lui, transformant ainsi la vie-même en un mouvement vers Dieu. Dans les Psaumes, en effet, nous trouvons toute la gamme des sentiments que l'homme peut éprouver dans son existence et qui prennent place avec sagesse devant Dieu : joie et douleur, angoisse et espérance, peur et anxiété trouvent ici leur expression. Avec les Psaumes, nous pensons aussi aux nombreux autres textes de la Sainte Écriture qui expriment la manière dont l'homme s'adresse à Dieu sous la forme de la prière d'intercession (cf. Ex 33, 12-16), du chant de joie pour la victoire (cf. Ex 15), ou d'une lamentation dans l'accomplissement de sa propre mission (cf. Jr 20, 7-18). De cette façon, la parole que l'homme adresse à Dieu devient à son tour Parole de Dieu, confirmant le caractère de dialogue de toute la Révélation chrétienne. L'existence tout entière de l'homme devient, dans cette perspective, un dialogue avec Dieu qui parle et écoute, qui appelle et engage notre vie. La Parole de Dieu révèle que toute l'existence de l'homme se situe dans le champ de l'appel divin.

Benoit XVI, « La Parole de Dieu » Exhortation pos-synodale, 30.IX.2010

II - Les petites fraternités, soubassement de l'urgence d'une conversion missionnaire

En juin 20, la congrégation pour le clergé a publié un document, d'abord passé sous les radars et qui pourtant présente une riche posture et dynamique missionnaire pour toute cellule d'Église, quelle que soit sa taille ou sa nature... Dans le diocèse, elle a été l'occasion d'une découverte et d'un travail lors de l'assemblée diocésaine de rentrée de sept 22.

Intitulée « *La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de la mission de l'Église* » *Instruction de la Congrégation pour le clergé / 29.VI.2020*, sa structure et son argumentaire sont comme une feuille de route, où l'esprit d'une petite fraternité trouve sa raison d'être. Ainsi le n° 117 invite « *dans les paroisses aux grandes étendues* » à constituer des centres pastoraux (115) « *avant-postes missionnaires et structures de proximité* ».

Et l'intuition centrale vise à ce que les communautés chrétiennes soient « *des centres qui favorisent la rencontre avec le Christ* » (3).

Ce document dit le tout de l'enjeu et de la centralité des petites fraternités, où la place de la Parole de Dieu irrigue tout le processus missionnaire recherché.

Cela nécessite un 'nouveau discernement communautaire' (10)

Reposant sur trois fondamentaux :

- Redécouvrir la vocation de chaque baptisé à être disciple de Jésus et missionnaire de l'Evangile (11)
- Passer du territoire géographique au 'territoire existentiel' (16)
- Etre 'signe vivant de la proximité du Christ par le moyen d'un réseau de relations fraternelles, tournée vers les nouvelles formes de pauvreté' (19)

Et se déployant par 'le triptyque missionnaire, dans une culture de la rencontre' :

Triptyque

- Eduquer à 'la lecture et à la méditation de la Parole de Dieu au moyen de propositions diversifiées d'annonce' (20)

Une culture
de la
rencontre

- La célébration du mystère eucharistique, 'moment essentiel pour la constitution de la communauté paroissiale' (22)
- Redécouvrir l'initiation chrétienne - itinéraires mystagogiques qui touchent réellement l'existence (23)

- Redécouverte fondamentale de la fraternité (24)
- Culture de la rencontre : 'donner le désir d'être ensemble et faire grandir des relations personnelles durables' (25)
- Développer un authentique 'art de la proximité' (26)

21. Quand on parcourt les Actes des Apôtres, on se rend compte de l'action primordiale de la Parole Dieu, comme puissance intérieure qui réalise la conversion des coeurs. Elle est l'aliment qui nourrit les disciples du Seigneur et les rend témoins de l'Evangile dans les différentes situations de la vie. L'Écriture possède une force prophétique qui la rend toujours vivante. Il importe donc que la paroisse éduque à la lecture et à la méditation de la Parole de Dieu au moyen de propositions diversifiées d'annonce, qui prennent des formes de communications limpides et compréhensibles pour présenter le Seigneur Jésus selon le témoignage toujours nouveau du Kérygme.

III – Une expérience fraternelle « de cœur à cœur »

La quête de Dieu se médiatise pour nous par la rencontre du Mystère du Dieu Vivant dans sa Parole vivante, c'est-à-dire accueillie et reçue ensemble ... dialoguée avec Lui le Seigneur et son 'ecclesia', le peuple saint de Dieu.

On l'a bien senti dans les intuitions de ce document romain : il y a un enjeu (offre et exigence) de fraternité nouvelle, parce que sans cesse renouvelée par et dans l'Esprit Saint du Ressuscité. Ce que j'appellerai comme un « cœur à cœur » vivifiant de chacun avec son Seigneur, et donc aussi entre chacun et chacune, sous le regard du Seigneur.

La dernière encyclique de Pape François sur « l'amour humain et divin du cœur de Jésus-Christ » Encyclique Dilexit nos, 24 octobre 2024 le célèbre lumineusement.

« Allons vers le Cœur du Christ, le centre de son être qui est une fournaise ardente d'amour divin et humain et qui est la plus grande plénitude que l'homme puisse atteindre. » (30)

Et le message des Evêques de France (à l'occasion de l'anniversaire du concile de Nicée) situe cette expérience sensible d'un cœur à cœur précisément par et dans la méditation des Écritures, comme Parole de Dieu reçue ensemble :

« Dieu fait homme en Jésus ne nous considère ni de haut, ni de loin, ni de manière impersonnelle. Sans cesser d'être Dieu, il ne craint pas de s'abaisser jusqu'à assumer notre humanité et à prendre sur lui notre faiblesse et nos péchés, pour nous en délivrer et nous restaurer dans l'harmonie où il nous avait établis, avec lui, entre nous et avec toute la création. En Jésus aboutit un grand mouvement qui traverse toute l'histoire biblique : Dieu ne vient pas tant à nous comme sacré, séparé, immuable, intouchable, mais comme le « trois fois Saint », l'Au-delà de tout, l'Éternel, qui, en Jésus-Christ, vient vers les pécheurs pour les réconcilier, les guérir, les associer au mouvement de son amour. »

Lettre des Evêques de France, à l'occasion du Jubilé et de l'anniversaire du concile de Nicée,
Lourdes, 10 novembre 2025.

En cette première partie de notre matinée, j'ai tenté de nous rendre attentif à ce que finalement si les petites fraternités chrétiennes locales sont le soubassement de l'actuel projet pastoral missionnaire diocésain (et que Pentecôte à venir confirmera et relancera), c'est bien que l'Église ne se constitue que lorsqu'elle reçoit de son Seigneur la Parole de grâce et que cette Parole édifie et sauve parce qu'elle rassemble humainement, dans la simplicité et l'ouverture aux autres, dans une fraternité ordinaire, dont on sent pour autant -et par les temps troublés qui courrent- qu'elle n'est pas gagnée d'avance.

Autrement dit, si Église il y a en ce monde, ce sont ces petites fraternités chrétiennes locales qui lui donneront existence et crédibilité. Et s'il y a fraternité au cœur de ces groupes, c'est la Parole de Dieu qui donnera goût et sens. Et s'il y a goût à être ensemble au nom de Jésus, c'est parce chacun et chacune aura rencontré le Seigneur et voudra continuer à vivre de cette rencontre.

« Au matin de Pâques, nous trouvons trois disciples : Marie de Magdala, Simon Pierre, le disciple que Jésus aimait. Chacun d'entre eux cherche le Seigneur à sa manière, chacun a son rôle à jouer dans ce réveil d'une aube d'espérance. Marie-Madeleine est poussée par un amour qui la conduit d'abord au tombeau. Sur son témoignage, Pierre et le disciple bien-aimé se rendent au tombeau. Le disciple bien-aimé court avec la force de sa jeunesse ; il cherche avec le regard de celui qui, le premier, a une intuition, mais il sait céder la place à l'aîné qui a reçu la charge de guide. Pierre, accablé d'avoir renié le Seigneur, attend le rendez-vous de la miséricorde, dont il deviendra ministre dans l'Église. Marie, restée au jardin, reconnaît le Seigneur quand il l'appelle par son nom. Il la charge d'annoncer sa résurrection aux disciples, ce qui lui vaudra le titre d'apôtre des apôtres. »

FRANCOIS, XVI ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU SYNODE DES ÉVÊQUES,
« Pour une Église synodale : communion, participation, mission » / Document final §13

Dans le diocèse, les petites fraternités chrétiennes locales : « découvrir et vivre l'Evangile »

Sans attendre donc la promulgation des orientations diocésaines de Pentecôte, notre diocèse a voulu préparer le terrain de la réception de ces orientations, notamment (et même principalement pourraient-on dire) en lançant les « **petites fraternités chrétiennes locales** » (relançant ainsi le chantier de Mission 2012). Pour ce faire, deux documents ont été publiés pour impulser cette relance :

- ❖ le fascicule (d'accompagnement) « susciter des PFCL »
- ❖ le livret (grand public) « PFCL – mode d'emploi »

1. Dans les orientations diocésaines, pour les années à venir...

Préparer le terrain de la réception des orientations, disais-je...

De fait, dans le document présentant ces orientations, figure parmi les 7 orientations concrètes, l'une d'elles intitulée : « Développer les Petites Fraternités Chrétiennes Locales », avec ce commentaire :

S'ouvrir à l'Évangile et s'encourager dans la foi : les petites fraternités font vivre concrètement l'expérience d'une Église proche, vivante et accueillante. Par la richesse de leur diversité, les liens qu'elles établissent entre elles et leur désir de se rassembler pour célébrer, elles sont le socle de la vision d'avenir que nous souhaitons pour notre diocèse.

Je souligne la phrase : « *elles sont le socle de la vision d'avenir que nous souhaitons pour notre diocèse.* »

Suit alors, dans le document des orientations, la demande spécifique et explicite de notre Evêque :

« Dans une société sécularisée qui a perdu beaucoup de ses repères fondés sur l’Évangile, les chrétiens doivent nécessairement se soutenir mutuellement dans leur vie de foi. C’est pourquoi je demande que chaque fidèle du diocèse s’intègre dans une petite fraternité existante ou en fonde une avec son entourage et qu’elle soit un lieu de prière, de partage de la Parole de Dieu (lecture de la Bible) et de relations fraternelles. Je compte aussi sur ces petites fraternités, pour que, en tous lieux où cela est possible les chrétiens, même peu nombreux, puissent se retrouver dans leur église pour prier ensemble de façon régulière selon la forme qui leur convient. »

Notons trois points essentiels :

- se soutenir mutuellement dans la vie de foi,
- lieu de prière, de partage de la Parole de Dieu et de relations fraternelles,
- prier ensemble dans l’église.

Nous trouvons déjà ici les caractéristiques essentielles d’une petite fraternité chrétienne locale, avec une place centrale pour la Parole de Dieu. J’y reviendrai en concluant tout à l’heure cette intervention...

Peut-être pas si ‘anecdotalement’, vous remarquez une précision : partage de la Parole de Dieu ... par la lecture de la Bible.

La Bible ... et non donc la vie de saints, la réflexion d’un théologien, un beau texte liturgique ou spirituel. Non la Bible ! Même si cela n’exclut pas d’autres lectures...

La Bible, et encore moins donc quelque pseudo révélation, comme par exemple les œuvres de M Valtorta ; là c’est définitivement non !

Cette précision est importante parce qu’elle invite surtout et d’abord à considérer que l’appel à la réception et la méditation de l’Écriture Sainte nous précède et nous convoque à faire « petite fraternité ».

Elle se fait dans la Tradition de l’Église et avec ses outils et conseils, comme le rappelle la récente campagne de la CEF devant les dangers de la l’instrumentalisation de la Parole de Dieu : ([Ouvrir la Bible : contre l’instrumentalisation de la Parole de Dieu](#)).

2. En parcourant le livret de référence...

Les textes de ce livret portent de nombreuses références au lien avec l’Écriture Sainte, comme Parole de Dieu : accueillie, reçue et donc vivante, vivifiante et signifiante.

Je ne vais pas détailler ici toutes ces références. Mais je voudrais quand même nous faire remarquer que dans ‘l’ordonnance’ de notre Evêque, qui ouvre le doc, nous trouvons une mention prioritairement affirmée de la place centrale de l’Écriture dans la nature et la raison d’être des PFCL et ce qui semble en découler (et c’est intéressant de noter cette logique) :

Déjà lancées depuis Mission 2012, et dans une dynamique renouvelée, je demande que les catholiques du diocèse de Quimper et Léon suscitent ou développent des « Petites Fraternités Chrétaines Locales ». Ces Fraternités vivront **l'écoute et le partage de la Parole de Dieu** ; la prière et l'encouragement dans la foi ; le soutien mutuel et l'attention à leur entourage. Elles donneront **le témoignage d'une Église accueillante et présente à ce monde**. Elles seront en communion entre elles **tout particulièrement par leur participation à l'Eucharistie dominicale**.

Les Fraternités seront composées de personnes ou de familles, enracinées dans un territoire, comme une paroisse ou un quartier dans une ville, ou liées à un mouvement ou une nouvelle communauté.

*Le 21 septembre 2024, en la fête de Saint Matthieu, apôtre et évangéliste
Mgr Laurent DOGNIN, Evêque de Quimper et Léon*

3. PFCL : accueil, découverte, approfondissement et familiarité avec l'Écriture Sainte

Tous les mots sont importants ici...

a. Un socle

« *Découvrir l'Evangile* » (p. 4, 5, 16)

« *Ecouter et partager la Parole de Dieu* » (p.12)

« *une fraternité ancrée dans l'Écriture Sainte* » (p.10) titre 2, qui sur deux pages développe par quatre points ce rapport à la Bible : « l'Église vit de la Parole » / « une méditation personnelle de la Bible » / « une méditation avec d'autres chrétiens » / « le lien entre Écriture Sainte et Eucharistie ». Pages qui reprennent essentiellement le paragraphe déjà cité plus haut, de VD.

« *Temps de prière et de partage autour de l'Écriture Sainte, par exemple avec les textes du dimanche suivant* » (p.13)

b. Les méthodes

Le livret se borne à présenter une méthode simple et basique (page 10)

Quelle méthode ?

Cette méditation commence par la recherche du « sens littéral » de l'Écriture Sainte, c'est-à-dire en se posant d'abord la question : que dit ce texte, objectivement ? Qu'apprend-il sur Dieu Père, Fils et Esprit-Saint, sur le Christ Jésus, sur l'Homme, sur l'Église ? C'est ensuite que l'on peut passer au « sens spirituel ou moral » : que me dit le texte pour ma vie ? Le sens littéral nous fait découvrir le contenu de la foi de l'Église ; le sens spirituel nourrit notre foi personnelle.

On pourrait bien sûr y ajouter la méthode traditionnelle de la Lectio Divina...

D'autres méthodes aussi. Comme notamment 'la conversation dans l'Esprit'.

Nous avons aussi mis à disposition, sans trainer, un livret biblique. Normalement il pourrait en être proposé un nouveau chaque année...

Mais votre expérience et votre pratique témoignent de multiples manières et moyens de viser cette familiarité avec l'Écriture.

Le service de formation est invité à accompagner la vie des PFCL en mettant ainsi à disposition un certain nombre d'outils, notamment donc pour vivre ce rapport central et privilégié à la Parole.

Pour ce faire, une équipe diocésaine se met en place : **elle a nécessairement besoin de l'expérience des groupes bibliques, et d'une attention particulière à proposer à ces petites fraternités une multiplicité de supports, lectures et méthodes.**

« *Cette équipe donnera des pistes pour le partage de l'Écriture Sainte, en proposant chaque année les mêmes textes à tout le diocèse. Elle élaborera des fiches de lecture... »* (p.15)

4. Caractéristiques des PFCL

- Leur socle : « ancrée dans l'Écriture Sainte » / écoute et partage de la Parole de Dieu
- Leur critères « d'ecclésialité » :
 - Prière et encouragement dans la foi / lieux d'expérience de foi et de croissance dans l'intimité avec Dieu
Initiation à la prière communautaire et encouragement à la vie spirituelle
 - Soutien mutuel et attention à l'entourage / fraternité et accueil de tous
Accueil et intégration des néophytes
 - Témoignage d'une Église accueillante et présente à ce monde / proposition de la foi
Accueil des personnes désireuse de découvrir l'Evangile / qui ne se sentent pas (encore) à l'aise dans les communautés paroissiales
'Habiter' les églises et chapelles
 - Communion entre elles, avec la paroisse et dans le diocèse / Eucharistie dominicale
Lieux d'échanges et d'informations sur la vie de l'Église
Joie de rencontrer d'autres chrétiens

Conclusion

Le premier fruit de Pâques est la fraternité, telle l'invitation du Ressuscité vers Marie Madeleine : **« Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu »** (Jn 20, 17b).

Il est notre compagnon de route et de table : **« Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux (...) Il entra donc pour rester avec eux »** (Lc 24, 15b. 29b)

Emmaüs nous invite à l'expérience d'une réalité de présence qui est tout autant une promesse qu'une invitation ... à la rencontre du Mystère du Dieu Vivant dans la Parole accueillie, reçue et échangée ... dialogue d'Alliance avec le Seigneur et entre ses disciples.

Lc 24, 32 : « Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

Le socle de la Parole et la circularité qu'elle provoque et appelle : la Parole de Dieu invite à la fraternité partagée et vécue. Elle est rendue vivante, et elle fait vivre ! Et toute PFCL existe parce qu'elle se réunie pour et par la Parole. La Parole la vivifie !

**Nous pouvons donc dire que tout groupe biblique est une PFCL
et toute PFCL est un groupe biblique...**

Verbum Domini (73)

L'animation biblique de la pastorale

Dans cette ligne, le Synode a invité à un engagement pastoral particulier pour faire ressortir la place centrale de la Parole de Dieu dans la vie ecclésiale, recommandant « d'intensifier « la pastorale biblique » non en la juxtaposant à d'autres formes de la pastorale, mais comme animation biblique de toute la pastorale ». Il ne s'agit donc pas d'ajouter quelques rencontres dans la paroisse ou dans le diocèse, mais de vérifier que, dans les activités habituelles des communautés chrétiennes, dans les paroisses, dans les associations et dans les mouvements, on a vraiment à cœur la rencontre personnelle avec le Christ qui se communique à nous dans sa Parole. Ainsi, si « l'ignorance de la Sainte Écriture est ignorance du Christ », l'animation biblique de toute la pastorale ordinaire et extraordinaire conduira à une plus grande connaissance de la personne du Christ, Révélateur du Père et plénitude de la Révélation divine.

J'exhorterai donc les Pasteurs et les fidèles à tenir compte de l'importance de cette animation : ce sera aussi la meilleure façon de faire face à certains problèmes pastoraux mis en évidence au cours de l'Assemblée synodale liés, par exemple, à la prolifération des sectes qui répandent une lecture déformée et instrumentalisée de la Sainte Écriture. Là où les fidèles ne se forment pas à une connaissance de la Bible selon la foi de l'Église dans le creuset de sa Tradition vivante, on laisse de fait un vide pastoral dans lequel des réalités comme les sectes peuvent trouver un terrain pour prendre pied. C'est pourquoi il est aussi nécessaire de pourvoir à une préparation adéquate des prêtres et des laïcs afin qu'ils puissent instruire le Peuple de Dieu dans une approche authentique des Écritures.

En outre, comme cela a été souligné durant les travaux synodaux, il est bon que dans l'activité pastorale soit favorisé aussi le développement de petites communautés, « composées de familles, enracinées dans les paroisses ou liées aux divers mouvements ecclésiaux ou nouvelles communautés », dans lesquelles seront encouragées la formation, la prière et la connaissance de la Bible selon la foi de l'Église. »

Service diocésain de formation
20 avenue de Limerick - 2900 QUIMPER
Mail : formation@diocese-quimper.fr - Tél : 02 98 64 58 83